

Dimanche,

75, RUE MONTYER

1219



Chère Marguerite, Je suis très touché
du sentiment dont vous me faites
part et je c'est avec joie et
avec fierté que je signerais com-
me témoin votre acte de donation.
Je suis heureux aussi d'avoir eu
affaire ici à des gens qui ont
su apprécier vos intentions et n'ont
pas accueilli votre offre par des
objections d'épiciers. Si nous avions
eu passer par l'administration
nous aurions eu mille difficultés
de détail suscitées par les fonds
se cur, qui ont coutume d'en ven-

Deux est devenu deux un et puis succède !

Je ne suis en vacance pas davantage & puis au
fini pour qui si me reste encore quelque chose à
vous dire Veuillez - Car c'est Veuillez, de vous de
vous bien, que Je vous ai vous demander à de
vous - mais si vous avez Je vous le dis, en
deux un mot deux a compléments 3 3 3 de
Compléments Je vous dis. Je vous dis
Veuillez de vous informer vous dire de vous, vous
ou offre une promesse et puis à fait de vous
et de vous par de vous ~~et de vous~~ de vous

ter des chimioïdies pour montrer
 leur importance et l'ingéniosité de
 leur esprit bureaucratique. Le vieux
 bibliothécaire de Gand, Van der Haeghen,
 un bibliophile passionné, avait
 lorsqu'il fut nommé, faire don
 à l'Université d'une collection très
 précieuse d'incunables qu'il pos-
 sédait. Il alla trouver l'adminis-
 trateur pour lui faire part de
 ses intentions. et obtint cette
 seule réponse: "C'est une question
 grave que je dois examiner. Il
n'y a pas de précédent! — Il
 n'y aura pas de précédent non
 plus pour la générosité dont
 vous faites preuve. Mais le Bon

1530

me prenant que dans lewy me fâcher sur la route
à Meudon. — Ma reconnaissance de me dire toujours
certain & in four : Je suis seul avec vous pour que
ces choses enlèvent tout à fait. Vous ne pouvez
pas...

De la Henri incompétente et inférieure

V. L. L.